



DANS LA RÉGION

Bourron-Marlotte, village de caractère, se situe à la croisée des chemins de destinations touristiques remarquables.

Fontainebleau, demeure royale et impériale, dont l'Histoire s'inscrit au rythme de l'Histoire de France. Napoléon 1^{er} n'hésite pas à qualifier le château « de vraie demeure des rois ». Fontainebleau, c'est 8 siècles de présence souveraine, 34 rois et 2 empereurs.

www.fontainebleau.fr / www.fontainebleau-tourisme.com

Nemours la féodale, ancienne capitale du Gâtinais, dont l'imposant château-musée au bord du Loing offre de belles expositions. www.nemours.fr

Et quatre autres villages de caractère :

Barbizon, le village des peintres, avec deux lieux emblématiques parmi d'autres : l'auberge Ganne, qui accueille de nombreux artistes pensionnaires dont Renoir et Sisley, et un atelier où Jean-François Millet peignit des œuvres aujourd'hui exposées dans les plus grands musées du monde. www.barbizon.fr

Samois-sur-Seine : sur les berges de Seine, les embarcations de plaisance et les péniches répondent aux « affolantes », ces magnifiques villas d'esprit normand en bord de Seine. Chaque été, le village natal de Django Reinhardt accueille le lancement du festival de jazz qui lui est dédié. www.samois-sur-seine.fr

Grez-sur-Loing, des templiers aux post-impressionnistes : D'un seul coup d'œil on découvre les trois monuments médiévaux de Grez : le vieux pont de pierre qui enjambe le Loing, les ruines de la tour de Ganne, et l'église. Vous y retrouverez aussi l'esprit artistique de colonies d'artistes étrangers, notamment anglo-saxons, suédois, japonais... www.grezsurloing.fr

Larchant, signe des premiers hommes 105 cavités ornées de gravures rupestres témoignent d'une vie humaine préhistorique. Au cœur du village, visitez la Basilique St Mathurin, autrefois étape importante pour les pèlerins sur le chemin de St Jacques de Compostelle. www.larchant.com

PRATIQUE

ACCÈS

Par l'autoroute A6 : sortie Fontainebleau

Par le train : Gare de Bourron-Marlotte - Grez

- Ligne Paris Gare de Lyon/ Montargis - durée 55 mn (un train par heure)

- De la gare de Fontainebleau - Avon - 20 minutes

www.transilien.com

A vélo par la Scandibérique

au départ du Canal du Loing à Montcourt-Fromonville

PARKING

- A la gare

- Centre village : rue Villée de Saint El, avenue Jules Duquesne,

50 rue du Général de Gaulle, place M. Bloch

TOUS COMMERCES

Rue Henry Murger, rue du Général Leclerc et Z.I. route de Villiers

Alimentation générale, boucheries, boulangeries, coiffeurs, décoration,

institut de beauté, pharmacie, librairie, garage, galeries d'art, etc.

SERVICES

La Poste : 191 rue du Général Leclerc

DAB : Distributeur automatique de billets - 37 rue Henry Murger

HÉBERGEMENTS

Château-Hôtel - 14 bis rue du Maréchal Foch - 01 64 78 39 39

bourron@bourron.fr - www.bourron.fr

Chambres d'hôte - Gîtes liste sur site :

<http://bourronmarlotte.fr/temps-libre/tourisme/hotels/>

TOUTES INFORMATIONS

Mairie de Bourron-Marlotte - 135 rue du Général de Gaulle - 01 64 45 58 50

9h-12h (y compris samedi) / 14h-17h30 (vendredi 17h)

accueil.mairiebourronmarlotte@orange.fr

www.bourronmarlotte.fr

Office de Tourisme Maison Monier

Profitez de votre visite pour admirer les peintures murales.

137 rue du Général de Gaulle - 01 64 45 88 86

Printemps - Été : vendredi et samedi - dimanche matin

Aux jours de fermeture, s'adresser à l'accueil de la mairie.

bourronmarlotte@fontainebleau-tourisme.com

www.fontainebleau-tourisme.com

BOURRON-MARLOTTE

UN VILLAGE EN LISIÈRE DE FORÊT

La Forêt de Fontainebleau n'a plus à être présentée tant ses paysages sont magnifiques et variés, ses rochers, ses anciennes carrières de grès célèbres et son attractivité évidente.

Bourron-Marlotte est entouré de cette si belle forêt. Parmi d'innombrables promenades possibles, quelques sites attirent plus particulièrement randonneurs et promeneurs.

La Mare aux Fées, site de charme majeur, où au printemps fleurissent dans l'eau les iris jaunes, accessible par une route forestière piétonne, ou par un sentier « bleu » n°11 au parcours en boucle tracé entre les Rochers des Etroitures et le Restant du Long Rocher.

La Plaine Verte, grand espace herbeux au cœur de la forêt. Idéale pour y pique-niquer, faire des grands jeux en famille et parfois y croiser des cavaliers ou un départ de chasse à courre.

Un magnifique chaos rocheux remis en valeur par l'ONF surplombe la Plaine.

Vous retrouverez à proximité le sentier bleu qui, d'un côté, vous mènera à la Mare aux Fées, et de l'autre vers de splendides points de vue et vers la Grotte Béatrix, autre lieu « mythique ».

Stationnement et bivouac en bord de la route D58 à l'entrée du village.

Stationnement en entrée de forêt au bout de la rue Renoult

Carte La forêt de Fontainebleau repères n°526, 539, 540, 550, 551

HISTOIRE

Bourron et Marlotte furent longtemps deux entités distinctes : à l'origine, Bourron est le vieux bourg, avec son hameau Marlotte.



Eglise de Bourron

Des traces d'occupation continue attestent d'une présence humaine pré-historique. Au Moyen-Âge, les sires de Borron avaient doté leur fief d'une forteresse féodale et d'une église dépendant du diocèse de Sens. Ils servirent les premiers rois capétiens.

Entre 1500 et 1789, le village de Bourron est toujours la propriété de seigneurs bien en Cour : les Sallard, les Beringhen, les Varennes.

Quelques évènements marquent l'histoire de la commune.

En octobre 1725, lorsque Louis XV épousa Marie Leczinska, fille du roi détrôné de Pologne, un problème d'étiquette se posa à la Cour réunie à Fontainebleau : la solution consista à installer Stanislas et son épouse au château de Bourron. Le Pavé du Roy, au pied de la montagne de Bourron, fut choisi à plusieurs reprises comme lieu de rencontre à l'occasion de fiançailles princières : le 12 mai 1771 par le comte de Provence (futur Louis XVIII) et le 13 septembre 1773, par Louis XV et toute sa famille afin d'accueillir Marie-Thérèse de Savoie, fiancée au futur Charles X. Tout près, à la Croix de Saint-Hérem, Napoléon rencontra le pape Pie VII venu le couronner Empereur.

De 1815 à 1848, le village vit une période de paix après les incidents révolutionnaires. La guerre de 1870 lui fit subir, pendant près de six mois de nombreuses réquisitions et contributions de guerre. A cette époque, Bourron et surtout son hameau Marlotte, connaissaient une intense activité artistique : comme à Barbizon, des centaines de peintres et d'écrivains y séjournèrent, séduits par le charme rustique de ses maisons et la proximité de la forêt de Fontainebleau.

Il a fallu attendre 1919 pour que Bourron et Marlotte fusionnent en une seule entité.

LA COLONIE ARTISTIQUE

Depuis le XIX^e siècle, Bourron-Marlotte attire les artistes.

Dès 1830, les premiers artistes s'installent à Marlotte, tels Corot et Caruelle d'Aligny. Puis ce sont Sisley, Renoir, Monet, Cézanne, Pissarro qui se retrouvent dans les deux auberges du village. C'est l'esprit de bohème loué par Henry Murger qui, découvrant Marlotte, y entraîne ses amis Théophile Gauthier, Alfred et Paul de Musset, Théodore de Banville.



Henry Murger

Vers 1870, d'autres peintres aujourd'hui moins connus vont aussi résider à Marlotte, tels Auguste Allongé, Eugène Cicéri, Charles Delort ou encore Armand Charnay. Exposées sur les façades nord pour maîtriser la lumière naturelle, de nombreuses verrières d'« atelier d'artistes » attestent de leurs présences. Les écrivains viennent aussi, tels François Coppée, les frères Goncourt, Paul Fort, Emile Zola...

Après 1914, les peintres laissent la place aux musiciens et aux cinéastes. Jean Renoir tourne à Marlotte, où il vécut vingt ans, son premier film « La fille de l'eau ». La villa « La Chansonnière », devient un temple de la Musique fréquenté par Alfred Cortot, Jacques Thibaud, Ginette Neveu et Denise Soriano.

Mettez vos pas dans ceux des artistes

Certaines de leurs maisons, à l'initiative de l'association des Amis de Bourron-Marlotte, sont identifiées par des plaques documentées et illustrées. Un parcours enrichissant au cours duquel vous apprécierez également les maisons, les murs de grès, le petit patrimoine architectural du village et autres petites merveilles.

Aujourd'hui encore, de nombreux artistes ont choisi de vivre dans le village, de profiter de sa lumière, de son cadre et de sa forêt déjà si prisés autrefois. Ils s'inscrivent ainsi dans une tradition culturelle riche et toujours aussi vivante.

MAIRIE-MUSÉE

La Mairie Musée de Bourron-Marlotte a été créée en 1906 à l'initiative de Charles Moreau-Vauthier, ancien élève du peintre Gérôme, écrivain et critique d'art qui souhaitait mettre l'art au service de l'éducation. Il fit accepter par le maire Alexandre Coutor l'installation au sein de la mairie d'un petit musée qui ouvrit en 1907, rassemblant une collection (constituée de dons) de quelque 70 œuvres, grâce à son réseau d'amis artistes parmi lesquels Henri de Sachy, habitant de la commune.

Aujourd'hui, avec les donations successives, la collection, installée depuis 1933 dans l'actuelle mairie, compte plus de 400 œuvres : des peintures et des dessins (aquarelles, fusains, gouaches...) mais aussi des pièces d'art décoratif (orfèvrerie, ébénisterie, céramique...). Elle permet au visiteur de découvrir une assez grande variété de courants de l'art des XIX^e et XX^e siècles.



Armand Point, La jeune fille aux liserons

Parmi les principaux artistes représentés : A. Allongé (52), A. Heseltine (30), A. Point (7), C. Moreau-Vauthier (10), E. Cicéri, O. de Penne, C. Delort... Deux œuvres sont classées Monument Historique : *La Fille de Jephté* (huile, 1836) de H.Lehman et *L'Espérance et la douleur* (dessin, circa 1892) d'A. Point.

Le patrimoine artistique de la mairie est complété par les peintures murales de l'Office de tourisme, situé à proximité immédiate, décoré par des scènes de chasse et de basse-cour peintes par les artistes C. Virion et E. Van Coppenolle, de Montigny-sur-Loing.

EGLISE SAINT-SÈVÈRE

Dédiée à Saint Sévère (346-389) et à Sainte Avoye (martyre du V^es.), elle est une des plus anciennes églises du gâtinais français (début XI^e siècle). Reconstituée en partie aux XV^e et XVI^e siècles, elle subit ensuite les évènements révolutionnaires.... En 1847, le cimetière entourant l'église est transféré à son emplacement actuel, révélant de nombreux vestiges archéologiques. La nef, inscrite aux Monuments Historiques, conserve les traces des plus anciens éléments de l'église. Des travaux d'agrandissement et de restauration entrepris de 1857 à 1862, entraînent la disparition du vieux clocher. Sur certains piliers, des litres du XVIII^e siècle, décors peints sur les murs représentent les armes des familles des châtelains. En 2013, un nouvel orgue romantique allemand, réalisé par le facteur Y. Fossaert, fut béni par l'évêque J.-Y Nahmias et éveillé par l'organiste E. Lebrun.



Orgue de l'église Saint-Sévère

CHÂTEAU DE BOURRON

Au XIV^e siècle, Bourron était une forteresse. Elle passa aux vicomtes de Melun avant de revenir aux Sallard, officiers des rois de France, qui firent construire le château actuel. Armand-Nicolas de Sallard obtint vers 1680 l'érection de la terre de Bourron en marquisat puis, en 1708, le château fut transféré par mariage à Frédéric de Beringhen, issu d'une famille de protestants hollandais dont les aînés servirent les rois Louis XIII, Louis XIV et Louis XV. A la Révolution, les sans-culottes de Nemours vinrent piller le château et la marquise ne dut son salut qu'à la chute de Robespierre. Le château fut racheté par le marquis de Montgon qui reconstitua l'ancien domaine. En 1878 il fut acquis par les Montesquiou-Fezensac, qui l'occupent toujours. D'une famille de la noblesse du Gers, ces derniers comptent, parmi leurs ancêtres, le célèbre d'Artagnan. Aujourd'hui, le château, toujours habité, est aussi devenu un hôtel de 15 chambres, ouvert toute l'année. Il se visite sur RV pour les groupes, et le parc est ouvert en semaine en juillet et septembre.